

À l'âge de 95 ans, il a rejoint les étoiles qu'il a tant côtoyées sur Terre. Il était affable, gentil dans le bon sens du terme, toujours disponible. Pierre Viot avait aussi eu un parcours exemplaire : Résistant énarque, conseiller à la Cour des comptes, président du conseil d'administration de l'Opéra Bastille, président du Centre National de la Cinématographie (CNC) de 1973 à 1984... Après, la suite est connue : en 1985, il remplace Robert Favre Le Bret à la présidence du Festival de Cannes. Il formera un binôme emblématique avec son délégué général, Gilles Jacob qui est inconsolable : *« De 1984 à 2000, j'ai travaillé avec Pierre Viot tous les jours. Il était notre président et mon cher complice. Protecteur d'une équipe soudée, il a apporté au Festival noblesse, élégance morale et sens de l'État... Sa hauteur de vue, sa lucidité souriante, sa classe ont laissé une trace indélébile »*. L'actuel président, Pierre Lescure assure de son côté : *« Il était le garant juridique, économique, moral du Festival de Cannes et en même temps, la liberté d'esprit à Gilles Jacob pour faire passer le Festival presque déjà dans le XXIe siècle »*, qui insiste sur sa *« modernité insensée »* avant de conclure *« Pierre Viot, ça dépasse le Festival de Cannes. C'est 75 ans au service de la culture »*. Quant au délégué général du Festival de Cannes, Thierry Frémaux, il a déclaré : *« C'est avec affection que je rends hommage à Pierre Viot, l'un de ceux qui, avec un engagement public jamais démenti, ont fait l'histoire du Festival de Cannes »*. Tout à la fin, il présidait la Cinéfondation qui a pour but de révéler les jeunes talents, une mission qui lui tenait à cœur. C'est son fils, François Viot, qui a annoncé sa disparition à l'Agence France-Presse. Nous lui présentons, ainsi qu'à toute sa famille, nos plus sincères condoléances.

Pascal Gaymard

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)